Objet : Demande d’explications et de soutien – insécurité persistante dans la rue de la Grenade (Paris 19) et suppression de l’éclairage

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous adresser ce message en tant que résidente de la rue de la Grenade depuis plus de 15 ans, afin d’exprimer ma profonde inquiétude face à la situation sécuritaire de notre quartier, qui ne cesse de se dégrader.

Depuis de nombreuses années, nous subissons dans cette rue une insécurité constante : plusieurs véhicules et arbres ont été incendiés, des cambriolages de voitures et d'appartements sont régulièrement signalés, et des coups de feu ont été entendus à deux reprises. Les nuisances sonores nocturnes sont fréquentes, avec des groupes de personnes qui parlent très fort jusque tard dans la nuit (parfois jusqu’à 3h du matin), rendant le sommeil impossible dans certaines pièces de mon logement. Les forces de l’ordre doivent régulièrement intervenir et monter dans nos escaliers pour tenter de rétablir un semblant de calme.

À cela s’ajoute une situation tout à fait incompréhensible : l’éclairage mis en place par la fourrière, qui améliorait grandement la sécurité perçue dans notre rue, a été supprimé suite à une pétition qui a été en ligne (https://www.mesopinions.com/petition/social/stop-eclairage-intempestif-site-prefourriere-porte/240364) et affichée dans les escaliers du 13 rue de la grenade, initiée par un résident du 14, rue de la Grenade. Cet éclairage était pourtant bénéfique : il rassurait les passants, dissuadait certaines activités illégales, et contribuait à une meilleure visibilité dans une zone problématique. J’avais moi-même exprimé ma satisfaction au maire pour cette initiative et toutes les nouvelles lumières.

Je souhaiterais comprendre pourquoi cette décision de suppression a été prise, alors qu’elle allait clairement dans le sens de la sécurité publique. Pourquoi l’avis d’un seul riverain a-t-il pu entraîner une telle conséquence au détriment de la majorité des habitants concernés ?

Par ailleurs, je tiens à vous faire part de ma situation personnelle. Je suis une femme reconnue en situation de handicap (TSA – Trouble du Spectre Autistique, avec hypersensibilité auditive), titulaire d'une carte CMI invalidité depuis 2023. J'ai été diagnostiquée tardivement à l'âge de 52 ans, après des années sans que les structures médicales ne détectent mon autisme.

Je suis également aidante auprès de mon mari, atteint d'alcoolisme chronique, ce qui rend la vie à domicile extrêmement difficile. Ses crises nocturnes à répétition aggravent mon épuisement et mon anxiété. J'ai tenté à plusieurs reprises de contacter les services du 15, du 17 ou du 112 pour obtenir du soutien ou simplement un conseil dans les moments critiques, mais je n'ai reçu aucune aide concrète. Je me sens seule et vulnérable face à cette situation surtout la nuit.

Enfin, hier encore, un appel au secours a été entendu dans le quartier près de l'école, à proximité du point de deal bien connu de la rue de la Grenade. Mon mari a appelé le 17 pour signaler cet événement.

Je vous serais reconnaissante de bien vouloir m'éclairer sur les points suivants :

Pourquoi l'éclairage de la fourrière a-t-il été supprimé malgré ses effets bénéfiques ?

Existe-t-il un dispositif de soutien ou un numéro d'urgence adapté pour les personnes vulnérables comme moi, confrontées à des situations de détresse à domicile ?

Quelles mesures peuvent être prises pour améliorer durablement la sécurité dans notre quartier ?

Je vous remercie pour votre attention, et reste à votre disposition pour tout complément d'information.

Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, l’expression de ma considération respectueuse.

Sara Picazo Fraignac